

J'ai été un musulman fanatique

écrit par Messin Issa | 28 mai 2023





Cela fait longtemps. Je devais avoir à peine 10 ans. J'en ai 70 maintenant. Il n'y a rien à voir avec le djihad. Ça n'existait pas dans le temps.

Nous vivions dans une misérable campagne cernée par des montagnes lugubres. C'est dans le Maroc oriental. A quelques pas de la frontière algérienne. Il n'y avait ni eau, ni électricité, ni routes, ni rien du tout. On n'avait d'autre choix que de se soumettre à Allah, le dieu du néant et de la souffrance.

Puis la maman est décédée dans des conditions tragiques. Je devais avoir 5 ans.

Nous avons déménagé après avoir enterré maman.

Nous avons emménagé dans un petit village à une trentaine de kilomètres de la maison natale. Dans ce village, il y avait une petite mosquée. Mon père m'y emmenait. Puis j'ai commencé à y aller tout seul.



Ma maison natale

Ce lieu calme et qui sentait si bon l'alfa me fascinait. Je le reconnais, je m'y sentais bien.

Je me sentais bien dans cette minuscule mosquée. Je me sentais bien entre ces dizaines de prieurs en djellabas. J'étais le seul enfant à fréquenter la mosquée.

Les gens de mon village me voyaient déjà dans l'habit d'un imam.



Le village où j'ai grandi

Je ne ratais jamais une prière quand il n'y avait pas classe. Jamais celle de l'aube, quand il fait encore noir et qu'il fait froid. L'imam me bénissait. Les fidèles me congratulaient, m'encourageaient et félicitaient mon père. *« C'est comme ça qu'on fait un bon musulman »*, disaient les uns. *« Ce garçon ira directement au Paradis »*, ajoutaient les autres.

Je devins très vite « l'assistant » de l'imam. Je distribuais les quelques livres de Coran à ceux qui pouvaient lire, préparais la tribune d'où l'imam prononçait son prêche, étendais les grandes nattes sur le sol et disposais en bonne place le tapis pour le caïd, le maire du village, quand celui-ci venait pour la prière du vendredi.

À la fin de la prière, j'étais le dernier à quitter la mosquée, avec mille bénédictions de l'imam, après avoir ramassé les livres de Coran, replié les nattes et minutieusement rangé le tapis du caïd.

Mais, un jour, en revenant de la mosquée, j'aperçus, à distance, mon frère aîné, alors instituteur dans le village, qui discutait au coin d'une rue avec un groupe d'amis. Il m'avait aussi vu et s'était mis à parler aux autres. Je devinais qu'il leur parlait de ma frénésie pour la prière. Tous se tournèrent vers moi en exhibant de larges sourires moqueurs. J'étais hors de moi, furieux, blessé, offensé. Je me demandais comment Allah pouvait permettre qu'on se moque ainsi d'un bon croyant.

J'avais déjà été, quelque temps auparavant, cruellement déçu par l'ignorance qu'Allah fait de ses fidèles. J'avais l'habitude d'aller, parfois, faire mes ablutions au bord d'un ruisseau, à l'orée du village. Un jour, un jeune voyou, connu pour être l'un des voleurs notoires du village, était venu se mettre à quelques mètres de moi pour se débarbouiller. Tout à coup, il se mit à crier et à sauter de joie. Il venait de trouver, sur le lieu même, plein de

pièces de monnaie. J'étais enragé. Comment se fait-il que ce soit le voleur qui tombe sur cet argent et pas moi ? Comment Dieu a-t-il préféré récompenser un petit voyou plutôt que le bon musulman béni par l'imam que j'étais ?

Je n'avais pas encore oublié cette histoire que voilà qu'on se moquait de moi alors même que je revenais de la mosquée, que je revenais de la prière. C'en était assez. Je ne remis plus jamais les pieds à la mosquée. Ni dans celle de notre village, ni dans aucune autre. Je ne me suis plus jamais agenouillé. Je coupai tout contact avec la religion. Je rompis définitivement avec Allah. *Le diable et le bon Dieu* de Sartre devint, plus tard, mon Coran.

Je me demande toujours ce que le bon imam de la mosquée, dont j'étais devenu l'enfant chéri, avait dû penser en ne me voyant plus revenir... Je n'aurais pas pu lui expliquer en ce temps-là. Aujourd'hui, j'ai les mots qu'il faut. J'ai perdu la connexion, aurais-je pu lui dire. Ou plutôt, je me suis librement déconnecté.

Incompatibilité avec le serveur...

Messin'Issa